MOUCHEROLLE PHÉBI

Eastern Phoebe

Sayornis phoebe

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: STABLES

Michel Lamarche

Bien qu'il construise parfois son nid sur des substrats naturels comme de petites parois rocheuses, le Moucherolle phébi utilise habituellement des structures érigées par l'homme: bâtiments situés en bordure de l'eau ou ponts tels que ceux qui enjambent de petites rivières étroites. Cet oiseau occupe presque toute la moitié orientale des États-Unis; au Canada, son aire de nidification forme une bande de largeur variable qui s'étire le long des Forêts septentrionales, à l'est des Rocheuses.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Moucherolle phébi a été détecté dans un peu plus du quart des parcelles visitées. Celles-ci se trouvent essentiellement dans les régions les plus peuplées du Québec méridional (à l'exception de l'Abitibi et du Saguenay–Lac-Saint-Jean, où l'espèce est plus rare). Les régions habitées fournissent à l'oiseau bon nombre d'emplacements de nidification. En effet, la présence d'un site où il peut construire son nid à l'abri des éléments et des prédateurs constituerait l'élément crucial de la sélection de son habitat. Même la présence accrue de l'espèce à proximité des cours d'eau pourrait ne refléter que la plus grande densité, à ces endroits, de structures artificielles ou d'éléments du relief pouvant lui servir pour nicher; cela dit, le Moucherolle phébi requiert tout de même la présence de végétation arborescente, notamment pour se percher (Weeks et Harmon, 2011).

Les résultats présentés dans l'Atlas montrent que la fréquence d'observation de ce moucherolle est élevée dans les domaines de la forêt décidue, l'espèce ayant été trouvée dans pas moins de 94% des parcelles de l'Érablière à caryer cordiforme et de l'Érablière à tilleul. On constate par ailleurs la présence de zones d'abondance relative plus marquée dans le sud de l'Outaouais et des Appalaches. Fait à noter, la nidification de l'espèce a été confirmée dans plus de la moitié des parcelles où elle a été détectée, un taux particulièrement élevé. Cela n'est guère surprenant toutefois, puisqu'en plus de nicher à proximité de l'homme, le Moucherolle phébi produit souvent deux couvées par année (Weeks et Harmon, 2011; Bruni et Foote, 2014).

SITUATION

D'un atlas à l'autre, le nombre de parcelles où ce moucherolle a été recensé a augmenté de manière notable, passant de près de 700 à un peu plus de 1000. La carte des indices de nidification permet de constater une légère expansion de l'aire de l'espèce, autant vers l'ouest que le nord ou l'est. De même, la probabilité d'observation du Moucherolle phébi a crû dans quelques secteurs, notamment le sud du Témiscamingue, les Basses-terres du Saint-Laurent et les Appalaches. À l'échelle de l'aire d'étude, la probabilité de l'observer a cependant peu changé. Quant aux effectifs, selon le BBS, ils auraient connu une hausse au Québec entre 1970 et 2014 mais ils seraient restés relativement stables de 1990 à 2014.

Tant que le Moucherolle phébi aura accès à des endroits propices pour nicher, sa situation ne devrait pas susciter trop d'inquiétudes, pas autant en tout cas que celle des autres oiseaux se nourrissant d'insectes volants. Les nouvelles techniques de construction de bâtiments ou de ponts ne lui sont pas toujours favorables cela dit; mais dans le cas de ce dernier type d'ouvrage, des expériences ont montré que l'espèce utilisait assez volontiers des plates-formes installées à son intention (Weeks, 1984). Bien que des particuliers détruisent délibérément des nids à l'occasion – en raison des déjections des oisillons ou encore des parasites que ceux-ci attirent parfois – ce genre de réaction demeure probablement trop rare pour que l'espèce ne profite pas, tout compte fait, de la présence humaine.

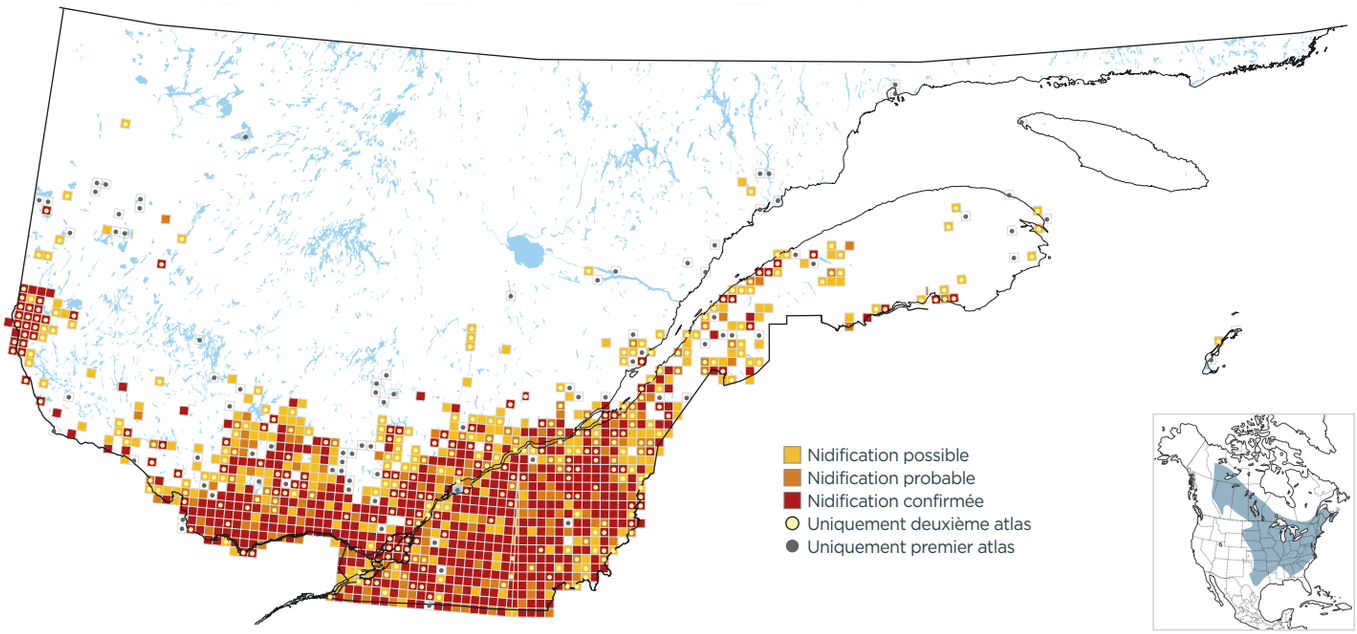
Marc-André Villard

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	242	312
NIDIFICATION PROBABLE	92	180
NIDIFICATION CONFIRMÉE	336	558
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**670**	**1050**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**27,2%**	**26,0%**

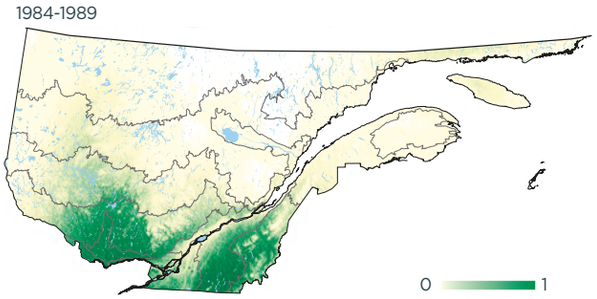
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	863
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-669

INDICES DE NIDIFICATION

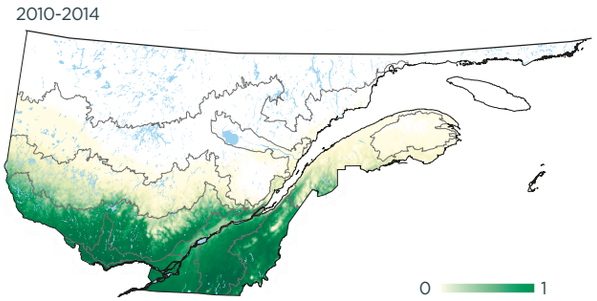


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

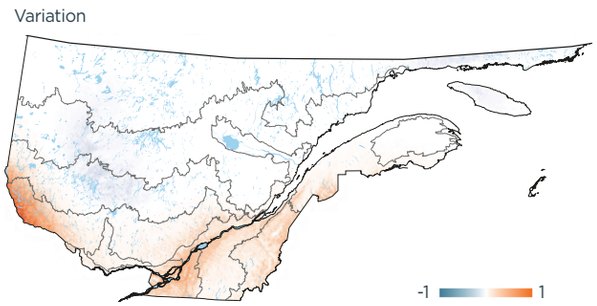
1984-1989



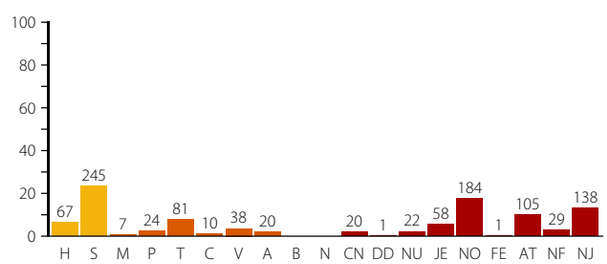
2010-2014



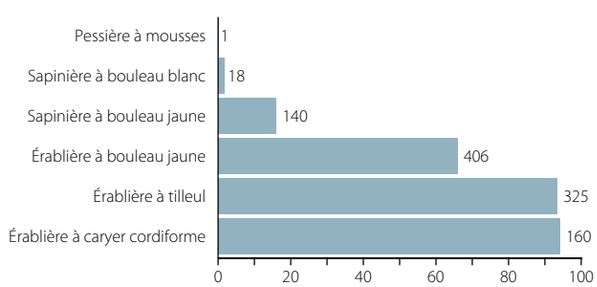
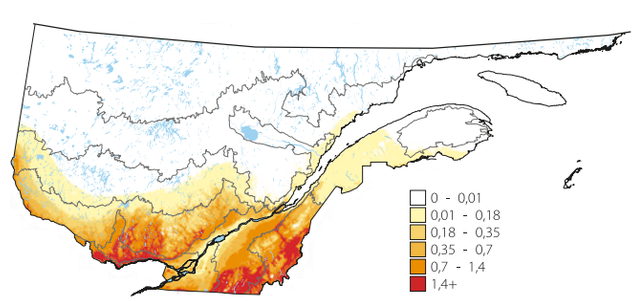
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)